

## **INSERTION DES JEUNES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL : DIFFERENCES INTERGENERATIONNELLES ET RÔLE DES FACTEURS CONTEXTUELS AU CAMEROUN, AU MALI ET AU BURKINA FASO**

Les jeunes dans le monde et en Afrique plus particulièrement sont confrontés à de multiples difficultés d'insertion sur le marché du travail. Il apparaît que ceux-ci sont victimes des multiples crises que connaissent leurs pays. De ce point de vu, il se dégage que la problématique de l'insertion des jeunes présente un intérêt grandissant au fil des décennies à cause de la diminution du taux de participation des jeunes dans la marché le marché du travail (BIT 2008 ; BLOOM David E et al 2003; LAM D. 2006 ; O'HIGGINS N. 2003). La question majeure d'acquisition d'une expérience professionnelle et la précarité des conditions d'emploi constituent aujourd'hui une difficulté que font face tous les pays du monde. Toute chose qui laisse croire que son amplification se fait à cause du fort taux d'accroissement démographique d'une part, et de l'urbanisation croissante d'autre part. Les jeunes issus des pays sous-développés sont particulièrement touchés par ce problème qui s'accroît de plus en plus, tant dans les pays industrialisés que dans les pays du Sud. Cependant, les couches les plus défavorables sont singulièrement concernées par ce fléau. Dans ces pays en majorité du continent africain, le problème se pose davantage sous l'angle du sous-emploi et de l'émergence du secteur informel.

La plupart des travaux sur l'insertion des jeunes n'ont pas mis l'accent sur la composition de la structure de la population. De plus en plus de nos jours, l'on centre un intérêt majeur sur les changements de la structure par âge dans la dynamique de la croissance démographique des pays émergents.

Les révisions des projections de la population mondiale faites par la division de population des Nations Unies publiées en mai 2011 montrent que la taille de la population de la partie du sud du Sahara qui était estimée en 2010 à 860 millions d'habitants, pourrait se chiffrer en 2050 autour de 1.7 à 2.2 milliards d'individus selon que la fécondité baisse d'environ de 05 enfants par femme en 2010 à 2.4 ou 3.4 en 2050. Il se dégage à cet effet qu'une arrivée massive des jeunes dans le marché du travail est inéluctable. La croissance du stock convenable d'emplois à l'effet d'absorber cette force de travail est de ce fait urgent (J. P. GUENGANT, 2011). Toutefois, il s'avère qu'il serait désastreux si l'absorption de cette importante main-d'œuvre n'est pas conséquente. Par ailleurs, elle peut constituer un avantage majeur si et seulement si la baisse de la fécondité entraîne une diminution de l'effectif de personnes à charge. Cette baisse des personnes à charge appréhendée très souvent par le rapport de dépendance économique illustre le niveau de satisfaction des besoins économiques liés à l'emploi. En d'autres termes, le rapport de dépendance économique décrit la capacité d'absorption de la main-d'œuvre par le marché du travail.

Malgré la relance progressive des activités économiques, les pays de l'Afrique noire connaissent de forts taux de chômage. Si bien qu'entre 1997 et 2004, un jeune sur trois était à la recherche du travail sans succès et se trouvait dans une situation de découragement, ou alors travaillait pour une rémunération inférieure au seuil de pauvreté de 2 dollars USA par jour (BIT, 2005). Ceci grâce aux économies marquées par une dynamique démographique qui génère une forte demande d'emploi, une croissance dérisoire, une marquante inadéquation entre formation et les besoins de l'économie, une absence de bourses d'emploi pouvant permettre une meilleure structuration du marché d'emploi. A la suite de l'expérience des pays de l'Asie de l'Est, MASON (2003) montre qu'il y a 03 facteurs pour bénéficier du dividende démographique à savoir : la qualité du capital humain appréhendé principalement par l'éducation et la santé des individus ; la capacité des pays à produire un nombre suffisant d'emplois et à accroître la productivité du travail et par là les salaires et enfin le rôle de l'épargne et des investissements.

Le problème d'emploi des jeunes est donc capital tout particulièrement pour les pays en développement. L'enjeu de l'insertion des jeunes a principalement un double aspect. Tout d'abord, le chômage s'accroît naturellement avec l'augmentation de la population active à la suite de la baisse de la fécondité au cours du processus de transition démographique. La proportion de cette tranche de la population devenant importante, il faut lui trouver des débouchés pour éviter les mouvements sociaux. Ensuite, et surtout dans le contexte africain, pour tirer parti du bonus démographique, la mobilisation d'actions durables pour l'emploi des jeunes est fondamentale.

Les jeunes sont les plus touchés par le chômage et le sous-emploi et sont surreprésentés dans le secteur informel, au regard de leurs aînés. Au regard des analyses Bloom et al. (2003), il se dégage que la difficile insertion professionnelle des jeunes sur le marché du travail pourrait amoindrir les effets positifs attendus de la transition démographique. Au cas où l'afflux de jeunes sur le marché du travail se traduit par une montée du chômage et du sous-emploi, il est possible que le dividende démographique ne se réalise pas, puisque dans ce cas, la transition démographique ne s'accompagne pas d'une diminution du taux de dépendance économique. De cette manière, la fenêtre d'opportunité escomptée s'évanouira. Pour bénéficier de l'effet avantageux de la transition démographique et le développement économique en Afrique, il est donc essentiel de comprendre les déterminants de l'insertion professionnelle des jeunes et leur évolution.

Néanmoins, l'insertion sur le marché du travail n'est pas assez documentée en Afrique, tout particulièrement pour les jeunes ruraux (DIAL, 2007). Lorsque de telles études existent, elles n'intègrent pas de dimensions intergénérationnelles. La plupart des travaux conduits jusqu'à ce jour, sur ce sujet, mettent principalement l'accent soit sur les caractéristiques des individus en matière d'insertion sur le marché du travail, soit sur le rôle du chômage sur le calendrier des étapes d'entrée dans la vie adulte. Cependant, il ressort que d'une part le rôle du contexte de l'individu sur le processus d'insertion sur le marché du travail est presque négligé et d'autre part peu d'études se sont focalisées sur une analyse différentielle des parcours d'insertion. Ainsi posée, il revient de s'interroger sur les facteurs qui influencent l'insertion des jeunes dans le marché du travail ? Proviennent-ils des caractéristiques propres des jeunes ou des caractéristiques sociales et contextuelles de l'environnement dans lequel ils évoluent ? Comment les crises (économiques, sociales et démocratiques) qui ont été accompagnées par la dévaluation et les programmes d'ajustements structurels ont-ils impacté l'insertion sur le marché du travail ? En clair, il revient d'appréhender comment les variables individuelles et contextuelles influencent l'insertion des jeunes dans le marché du travail.

Cette étude vise donc d'une part d'appréhender les facteurs individuels et contextuels susceptibles d'influencer l'insertion professionnelle des jeunes dans le marché du travail en général. D'autre part, de conduire une analyse différentielle d'insertion sur le marché du travail entre générations. Ainsi, on pourra saisir le rôle de la dégradation du contexte socioéconomique et les conséquences de la dégradation des conditions de vie due aux multiples crises économiques.

L'analyse du contexte de l'individu s'effectuera par l'approche multiniveaux qui permet d'imbriquer plusieurs niveaux d'observation et d'analyse et plusieurs échelles temporelles. En outre, elles prennent en compte le temps, l'individu et son environnement (économique, social, familial, territorial, ...). De cette manière, nous mettons en jeu les espaces de vie des individus sur leur insertion dans le marché du travail. De manière spécifique, il s'agit d'une part de mettre en évidence les caractéristiques contextuelles (contexte de résidence : ménages et région) à l'origine de la variation de l'insertion des jeunes dans le marché du travail ; et d'autre part de mettre en évidence les facteurs individuels susceptibles d'influencer la variation de l'insertion des jeunes dans le marché du travail, et d'en ressortir quelques interactions entre ces variables

Afin de bien circonscrire le phénomène d'emploi, il semble pertinent d'examiner les pressions intergénérationnelles sur le marché du travail. Ceci en distinguant deux générations de

jeunes : la plus ancienne celle étant née au lendemain des indépendances et la plus jeune celle des années de crises économiques et d'ajustement structurel (PAS). Ainsi, nous mettons en exergue de possibles situations d'antériorité et de dépendances entre les événements marquant le parcours d'insertion des individus d'une même génération. A l'instar de l'âge médian d'accès à l'emploi, le nombre d'année moyen et médian d'année de fréquentation scolaire, le produit intérieur brut et revenu national brut médians, le taux de chômage de la période concernée, type d'activité ou la branche d'activité modale. Pour ce faire, l'on distingue la génération (60-70) d'une part et la génération (80-90). Les analyses se font séparément pour les hommes et pour les femmes. Tout d'abord, on dresse la typologie d'insertion sur la marché du travail par génération, puis pour chaque classe de typologie on dresse un profil de ces individus. Les résultats obtenus permettront de mettre en exergue les changements observés au fil des générations.